

Midi-Libre 29 avril 1978

Un O.V.N.I. dans le ciel du Gard

Un témoin : « C'était surnaturel je n'arrivais pas à y croire... »

29 avril 1978
Midi-Libre

Bagnols-sur-Cèze. — Le secteur d'Uzès, Blauzac et Dions, dans le Gard, mériterait-il vraiment son surnom de « triangle magique » à cause des apparitions fréquentes d'objets volants non identifiés ? Depuis jeudi soir, des dizaines de personnes, à commencer par les gendarmes de St-Chaptes, qui ont vu la « chose » — vu de leurs yeux —, sont prêts à y croire.

Voyons, que s'est-il passé ce soir-là, à l'heure où, dans les familles, on regardait la télévision ? « Et bien, ce qui s'est passé, c'est surnaturel, je n'arrivais pas à y croire », raconte M. Roland Pelladan, 38 ans, agriculteur à St-Chaptes, dans le fameux triangle.

Christian Doucet, 23 ans, et sa jeune femme, eux, se souviendront longtemps de leur retour sur Nico où ils habitent. Ils venaient de quitter Garrigue Sainte-Eulalie. Il était 21 h 30 environ. La nuit était presque entièrement tombée. Soudain,

le couple aperçut un étrange objet lumineux dans le ciel, à basse altitude.

L'engin « d'un autre monde » suivait une trajectoire sud-ouest-nord-est. Sa forme ? Christian Doucet et son épouse ne purent la distinguer. Elle était indéfinissable. Par contre, ce qui était parfaitement visible dans la nuit, c'étaient des feux clignotants, rouge-orangé, au nombre de trois ou quatre. Il était impossible de prendre l'engin pour un hélicoptère car il était parfaitement silencieux.

Le jeune couple, convaincu qu'il s'agissait bel et bien d'un O.V.N.I., fonça vers la gendarmerie de St-Chaptes. Les deux gendarmes chargés de vérifier les déclarations des témoins arrivèrent juste à temps pour apercevoir à leur tour les feux clignotants et constater avec d'autres curieux, qu'effectivement, ce mystérieux visiteur se déplaçait dans un silence impressionnant.

L'un des gendarmes devait déclarer un peu plus tard aux

enquêteurs du Groupe Véronica : « On entendait les grillons chanter ».

A peu près à la même heure, un couple de commerçants de Bagnols quittait Dions pour rejoindre son domicile. Lui aussi vit l'engin, ils le suivirent pratiquement jusqu'à Bagnols-sur-Cèze, soit durant 40 kilomètres, l'ayant tantôt à droite, tantôt à gauche. Peu avant Bagnols, l'O.V.N.I. disparut derrière l'Opidum du Dieu Lumière, le Camp César.

Pas d'hélico en mission

Tous les témoins du phénomène en ont donné une description identique. Tous ont été frappés par le « rouge chaud » des clignotants et le silence impressionnant de l'engin. Les gendarmes ont ouvert un dossier sur cette nouvelle manifestation avec le point d'interrogation de rigueur. Seule certitude à contrario : jeudi soir, aucun hélicoptère des bases militaires de Nîmes-Garons et d'Orange n'avait pris l'air pour une mission.

Midi-Libre ?? mai 1978

Des O.V.N.I. espionnent les silos de fusées du plateau de Sault

Apt. — Plusieurs témoignages rendus publics, ce mardi, font état d'un objet volant non identifié, qui aurait été aperçu, au soir de la Saint-Sylvestre, sur quatre communes du pays d'Apt.

Un agriculteur de Lacoste (Vaucluse), M. Claude Gauthier, a déclaré avoir aperçu l'engin, vers 19 h 15, se dirigeant vers sa voiture et la survolant ensuite un moment à une cinquantaine de mètres de hauteur. Il a été saisi d'une grande frayeur, persuadé qu'il s'agissait d'un avion sur le point de s'écraser au sol.

Il garde le souvenir d'un objet sphérique de couleur rouge orangée, laissant derrière lui une traînée blanche chargée de fumée.

« La route, dit-il, s'est trouvée soudain éclairée d'une vive lueur ainsi que la campagne environnante à une cinquantaine de mètres à la ronde. »

Plusieurs autres personnes, dont deux gendarmes, ont observé ce même phénomène, soit depuis leurs voitures, soit depuis leurs domiciles. Un témoin affirme avoir vu l'engin s'immobiliser dans le ciel pendant près d'une minute avant de reprendre son vol.